

LE NOUVEAU RAPPORT DE L'ONUSIDA DEVOILE LES DERNIERES TENDANCES DE L'EPIDEMIE MONDIALE

En Asie, 1,1 million de personnes infectées par le VIH pour la seule année 2003

Londres, 6 juillet 2004 – L'ONUSIDA annonce que le nombre de personnes vivant avec le VIH, le virus qui provoque le SIDA, a augmenté dans chaque région de la planète et que l'an dernier cinq millions de personnes ont été nouvellement infectées par le VIH – davantage que pour chacune des années précédentes.

Ces conclusions figurent dans le *Rapport sur l'épidémie mondiale de SIDA 2004*, publié aujourd'hui en vue de la XV^e Conférence internationale sur le SIDA qui se tiendra à Bangkok du 11 au 16 juillet 2004. Ce nouveau rapport présente le tableau du SIDA le plus précis à ce jour grâce à des données de surveillance plus complètes au niveau des pays et à l'amélioration des méthodes utilisées pour estimer les taux de VIH.

« En dépit d'un financement et d'un engagement politique accrus et des progrès réalisés dans l'élargissement de l'accès au traitement contre le VIH au cours des deux dernières années, l'épidémie de SIDA continue à distancer la riposte mondiale, » a déclaré le Dr Peter Piot, Directeur exécutif de l'ONUSIDA, lors de la conférence de presse sur le lancement du rapport. Depuis la Conférence de Barcelone sur le SIDA en 2002, plus de neuf millions de personnes ont été infectées et six millions sont décédées du SIDA. « Ces chiffres montrent l'importance considérable des enjeux tant pour prévenir des millions d'infections que pour traiter les personnes qui vivent avec le VIH, » a ajouté le Dr Piot. « Aussi longtemps que nous ne reconnaitrons pas le SIDA comme le problème de notre temps en matière de développement et de sécurité, nous ne réussirons pas à maîtriser l'épidémie. »

Le nombre des personnes vivant avec le VIH continue de grimper – de 35 millions en 2001 à 38 millions en 2003. Le rapport 2004 de l'ONUSIDA met en lumière les dernières tendances mondiales et, pour la première fois, présente les taux de prévalence du VIH pour les années précédentes, ce qui permet de mieux comprendre la manière dont se propage l'épidémie.

Pour la première fois, le rapport compare les nouvelles estimations pour 2003 aux estimations révisées pour 2001 sur la base de méthodologies améliorées. C'est à notre connaissance la meilleure manière d'obtenir une image plus précise de l'épidémie de SIDA. Si les nouvelles estimations mondiales sont légèrement plus faibles que les estimations publiées auparavant, le nombre réel de personnes vivant avec le VIH n'a pas diminué ; mais d'après les nouvelles estimations pour 2001, l'épidémie continue à s'étendre.

« Nous n'avons pas le temps de mal interpréter les signaux : l'Asie est face à des choix vitaux pour prévenir l'explosion d'une catastrophe due au SIDA dans la région, » a ajouté le Dr Piot. « Tout aussi alarmant, les infections continuent d'augmenter en Afrique et les gens meurent en grand nombre. »

Les tendances de l'épidémie mondiale

- **En Asie**, 1,1 million de personnes ont été infectées par le VIH pour la seule année 2003, plus que pour chacune des années précédentes. L'épidémie se propage rapidement dans cette région, avec de fortes hausses en Chine, en Indonésie et au Viet Nam. Avec 60% de la population mondiale, cette épidémie à croissance rapide a des implications pour toute la planète.
- **L'Inde**, avec un nombre estimé de 5,1 millions de personnes vivant avec le VIH, compte une sur sept personnes séropositives dans le monde, ce qui représente le nombre le plus élevé de personnes infectées à l'exception de l'Afrique du Sud.
- On estime à 25 millions le nombre de personnes vivant avec le VIH **en Afrique subsaharienne**. Il semble y avoir une stabilisation des taux de prévalence du VIH, mais cette situation est due à un accroissement des décès dus au SIDA et à la poursuite de la hausse des nouvelles infections.
- **En Amérique latine**, quelque 1,6 million de personnes vivent avec le VIH et l'épidémie a tendance à se concentrer principalement parmi les populations exposées à un risque accru d'infection à VIH, telles que les consommateurs de drogues injectables et les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes. Le faible niveau de prévalence nationale masque quelques graves épidémies. Au Brésil par exemple – le pays le plus peuplé de la région, qui abrite plus d'une personne sur quatre vivant avec le VIH – la prévalence nationale est bien inférieure à 1%. Toutefois, dans certaines villes, des niveaux d'infection de plus de 60% ont été signalés parmi les consommateurs de drogues injectables.
- **En Europe orientale et en Asie centrale**, les épidémies continuent à se propager. Quelque 1,3 million de personnes y vivent avec le VIH. La **Fédération de Russie**, avec plus de trois millions de consommateurs de drogues injectables, reste l'un des pays les plus sévèrement touchés de la région. Mais les femmes représentent une proportion plus importante des nouveaux diagnostics de VIH – passant d'une sur quatre en 2001 à une sur trois en 2002. La caractéristique la plus frappante de l'épidémie est l'âge des personnes infectées – plus de 80% ont moins de 30 ans. Le recours au préservatif est généralement faible parmi ce groupe. Par contre, **en Amérique du Nord et en Europe occidentale**, seules 30% des personnes infectées ont moins de 30 ans.
- Par ailleurs, le rapport souligne que les infections sont aussi en augmentation aux **Etats-Unis et en Europe occidentale**. Aux Etats-Unis, on estime que 950 000 personnes vivent avec le VIH, contre 900 000 en 2001. Ces dernières années, la moitié de toutes les nouvelles infections sont survenues parmi les Africains-Américains. En Europe occidentale, 580 000 personnes vivent avec le VIH contre 540 000 en 2001.

Financement mondial pour le SIDA

Outre une mise à jour des données mondiales, régionales et nationales, le rapport contient de nouvelles estimations sur les besoins en ressources pour combattre efficacement l'épidémie dans le monde en développement. Pour la première fois, les estimations révisées reflètent les données en provenance de 78 pays, beaucoup d'entre eux se trouvant aux premières lignes de l'épidémie de SIDA.

Si les dépenses mondiales sur le SIDA ont été multipliées par 15, passant de 300 millions de dollars en 1996 à un peu moins de 5 milliards en 2003, elles représentent moins de la moitié des besoins d'ici à 2005 dans les pays en développement. Selon de nouvelles estimations des coûts, on estime que 12 milliards de dollars (contre 10 milliards de dollars) seront nécessaires d'ici à 2005 et 20 milliards de dollars d'ici à 2007 pour la prévention et la prise en charge dans les pays à faible et moyen revenus.

Les 20 milliards de dollars estimés couvriraient la thérapie antirétrovirale pour un peu plus de six millions de personnes (plus de quatre millions en Afrique subsaharienne), un soutien à 22 millions d'orphelins, le conseil et le test VIH volontaires pour 100 millions d'adultes, une

éducation scolaire sur le SIDA destinée à 900 millions d'étudiants et des services de conseil par les pairs pour 60 millions de jeunes non scolarisés. Environ 43% de ces ressources seront requises en Afrique subsaharienne, 28% en Asie, 17% en Amérique latine et dans les Caraïbes, 9% en Europe orientale, et 1% en Afrique du Nord et au Proche-Orient.

Le financement complet de la riposte au SIDA demandera un effort hors du commun, et ne peut pas être tiré des budgets nationaux et de l'aide internationale au développement existants. Il demandera un leadership sortant de l'ordinaire et devra utiliser des ressources encore inexploitées.

Les enjeux du traitement et de la prévention

En dépit des progrès considérables réalisés au cours des dernières années, l'accès au traitement contre le VIH reste faible, selon le rapport. L'accès au traitement doit devenir une réalité pour celles et ceux qui en ont besoin. Dans les pays en développement, seuls 7% des gens ont accès au traitement antirétroviral – moins d'une personne sur dix.

Dans le cadre de cette urgence sanitaire de portée mondiale, l'ONUSIDA, l'OMS et leurs partenaires se sont pleinement engagés à fournir des médicaments antirétroviraux à trois millions de personnes d'ici à la fin de 2005. Cette 'Initiative 3 x 5' fait partie d'un mouvement mondial pour élargir l'accès au traitement du VIH – le but ultime étant l'accès universel. A ce jour, 56 pays participent officiellement à l'initiative.

L'élargissement de l'accès au traitement incite les gens à se faire tester et à connaître leur statut VIH. Il diminue aussi la stigmatisation et peut potentiellement offrir des services de prévention à des millions de personnes. Toutefois, la portée actuelle du test VIH dans les pays en développement est très médiocre – seule une personne sur neuf y a accès.

« Aujourd'hui, seule une personne sur cinq dans le monde a accès aux services de prévention du VIH, » a déclaré le Dr Piot. « Le mouvement mondial pour l'élargissement de l'accès au traitement du VIH doit s'accompagner d'un effort tout aussi énergique pour élargir l'accès à des services de prévention efficaces. Plus important encore, la prévention doit être intégrée dans les activités de mise à niveau du traitement. »

Les obstacles et les défis

La stigmatisation et la discrimination liées au SIDA, le manque de capacités humaines et institutionnelles, et l'absence de coordination entre les donateurs figurent parmi les obstacles et les défis que rencontre la mise sur pied de ripostes nationales efficaces.

La stigmatisation représente aussi un obstacle dans les pays acheminant des fonds là où les besoins sont les plus importants, ciblant en particulier les populations exposées à un risque accru d'infection à VIH. Dans certains pays d'Amérique latine et d'Asie, les programmes de prévention ne visent pas les consommateurs de drogues injectables et les hommes ayant des rapports sexuels entre eux, qui sont parmi les groupes les plus vulnérables au VIH dans ces régions.

Plusieurs pays d'Afrique australe sont confrontés à une crise croissante lorsqu'il s'agit de fournir des services publics vitaux, qui sont indispensables à la lutte contre le SIDA. Les raisons sont multiples ; elles vont de l'émigration de personnels clés du secteur public vers le secteur privé, aux migrations à l'étranger et aux répercussions mortelles de l'épidémie de SIDA elle-même.

A mesure que s'accroît le nombre d'organismes de financement et de mise en œuvre dans le domaine du SIDA, il faut aussi s'attaquer d'urgence aux risques bien documentés des doubles emplois de l'action au niveau pays. Afin de réaliser une meilleure harmonisation du financement consacré au SIDA, l'ONUSIDA a mené un effort avec les Etats-Unis, le Royaume-Uni et d'autres importants pays donateurs pour adopter des principes connus sous le nom des 'Trois Principes' – un plan national contre le SIDA, une autorité nationale chargée du SIDA et un système de suivi et d'évaluation dans chaque pays.

« La promotion d'une coordination efficace parmi les donateurs est essentielle pour sauver des vies dans les pays en développement, » a déclaré le Dr Piot. « Nous nous sommes battus pour collecter l'argent, et maintenant nous devons en faire de même pour le dépenser avec sagesse. »

Autour du monde : des faits et des chiffres pour 2004

- 12 milliards de dollars seront nécessaires d'ici à 2005 pour combattre efficacement le SIDA dans les pays en développement – mais les dépenses annuelles mondiales se montent actuellement à moins de la moitié (moins de 5 milliards de dollars). D'ici à 2007, une somme estimée à 20 milliards de dollars sera nécessaire.
- Avec 60% de la population mondiale, l'Asie abrite certaines des épidémies dont la croissance est la plus rapide au monde, avec 1,1 million de nouvelles infections pour la seule année 2003 – chiffre le plus élevé jamais enregistré pour une seule année en Asie.
- Bien que l'Afrique compte 10% de la population du globe, 70% des personnes infectées par le VIH dans le monde y vivent. Si les taux d'infection actuels se maintiennent, sans accès au traitement, 60% des jeunes qui ont 15 ans aujourd'hui n'atteindront pas leur sixième anniversaire.
- Près de 38 millions d'adultes et d'enfants vivent avec le VIH dans le monde entier – une augmentation par rapport aux 35 millions en 2001. Plus de 20 millions de personnes sont mortes du SIDA au cours des deux dernières décennies.
- Depuis la Conférence de Barcelone sur le SIDA en 2002, 9,2 millions de personnes supplémentaires ont été infectées et 5,6 millions de personnes sont mortes du SIDA.
- On estime que 15 millions d'enfants de moins de 18 ans de par le monde ont perdu un ou leurs deux parents à cause du SIDA – 12 millions d'entre eux en Afrique subsaharienne.
- Les femmes représentent presque la moitié du total des personnes vivant avec le VIH et 57% en Afrique subsaharienne.
- Sur les 10 millions de jeunes qui sont infectés par le VIH dans le monde, 6,2 millions vivent en Afrique subsaharienne – 75% d'entre eux sont des jeunes femmes.
- Les programmes de prévention atteignent moins d'une personne sur cinq qui en ont besoin. Une prévention complète pourrait éviter 29 millions de nouvelles infections sur les 45 millions qui sont prévues d'ici à 2010.
- L'approvisionnement actuel en préservatifs ne représente que 60% des besoins. D'ici à 2015, on estime que 19 milliards de préservatifs seront nécessaires pour prévenir le VIH et d'autres maladies sexuellement transmissibles.
- De cinq à six millions de personnes ont besoin d'un traitement contre le VIH dans les pays à faible et moyen revenus, et pourtant seuls 7% – soit 400 000 personnes – y avaient accès à la fin de 2003.

Pour de plus amples informations, veuillez vous adresser à Dominique De Santis, ONUSIDA, Genève, tél. +41 22 791 4509 ou portable +41 79 254 6803 ; Abby Spring, ONUSIDA, Genève, portable +41 79 308 9861 ; ou Michel Aublanc, Paris, tél. (+33 1) 69 286 286, ou portable (+33) 608719795. Vous pouvez aussi consulter le site web de l'ONUSIDA, www.unaids.org, pour obtenir des renseignements supplémentaires.